

HANDBALL

« On a remis les mêmes ingrédients que contre Nelo : de l'envie, du mental. »

Allan CUERVO, entraîneur

7 Le nombre de buts marqués par un Corentin Chantry déchaîné au sein d'une équipe transcendée.

Tournai seul leader des play-off de nationale 1

EdA - 301824153161



Jusqu'à huit buts d'avance pour l'Estu

Certains le voyaient « fanny » au terme des play-off de nationale 1. Et voilà l'Estudiantes seul au commandement après deux rencontres.

Estu Tournai 29
Sasja A 23

L'équipe tounaisienne : Merlin Rosier (6), Corentin Chantry (7), Bastien De Cocker (3), Volodimir Olexiouk (3), Médi Ait Blal (4), Hugo Luisi, Sofiane Boudjellal, Brice Lachal (2), Arthur Huart, Cyril Cuervo-Corte (3), Jasper De Pillecyn (1), Adrien Voglaire, Arne Schonkeren, Baptiste Destrebecq.

● Marc FION



Un fameux coco ce Chantry

Coco Chantry s'est paré d'un habit de lumière un soir où on le craignait plus roi carnaval que handballeur professionnel. « C'est fini, ça, souriait-il, après avoir signé sept buts. Après le match de la semaine passée, on a vu qu'on était capable. En ce qui me concerne, quand la base arrière tourne un max, ça devient plus facile. » Et c'est maintenant qu'il revient nous surprendre : « Je joue aussi mieux depuis que j'ai... réduit mes entraînements. Cette semaine, je ne suis venu que deux fois. » Explication du Tournaisien : « Je travaille dans le bâtiment. C'est un job lourd avec des horaires parfois tardifs ; je m'épuisais avec quatre entraînements/semaine. » Et Coco d'ajouter : « Encore une victoire et on peut être deuxième et monter ! »

Médi Ait Blal se réjouissait de l'impact de ce type de rencontre sur les jeunes et leurs parents : « C'est la meilleure image que l'on puisse offrir. Beaucoup sont déjà venus me le dire après le match. C'est le type de succès qui fait du bien à tous les maillons du club. » ■

M. Fi.

Les week-ends de carnaval à Tournai suscitent, souvent et à juste titre parfois, l'angoisse chez les entraîneurs. Samedi soir, l'Estudiantes a balayé du revers d'une main ferme tous les préjugés nourris par une vingtaine d'années d'expérience parfois difficiles. Après avoir renvoyé Nelo à ses études, l'Estu a poliment demandé à Sasja d'aller revoir sa copie à l'embouchure de l'Escaut. Une remontée du fleuve que les Anversoïses ont dû effectuer en noyant leur frêle esquif de chaudes larmes.

Rébellion

Favori de la partie, Sasja a assumé son rôle jusqu'à la 12^e avant une parité et le premier passage au commandement des Tournaisiens qui n'allaient plus le quit-

ter. Merlin, enchanteur dans toutes les positions de tir, avait donné le signal de la rébellion des « petits » contre le seigneur flamand. Un Coco Chantry virevoltant, un team fracassant allaient à la 28^e offrir la bagatelle de six buts d'avance aux Tournaisiens.

17-12 à la mi-temps : ce score intermédiaire, ajouté à la victoire contre Nelo, aurait presque suffi à dédouaner d'échecs ultérieurs les Estudiantins. Et l'on crut au retour fatal des hommes d'Alex Jacobs pointés à 18-17 à la 38^e.

On s'apprêtait à vivre la funeste bascule mais il y avait encore du jus dans les chaussettes des locaux qui arrivèrent à un quart d'heure du terme avec cinq unités d'avance. Sasja doutait. Il le fit plus encore et définitivement quand Bastien De Cocker porta

l'écart maximum dans ce match à huit buts (27-19 à la 52^e, historique) !

La partie était pliée, les visiteurs complètement désarticulés. D'autant que dans les buts tounaisiens Arne Schonkeren signait un nouveau « match de sa vie » et dégoûtait la cavalerie anversoïse. « Dans une rencontre comme celle-là, tu vas puiser une extra-motivation, confessait le portier. Tu te forces de partout pour jouer au mieux quand tu es face à une équipe qui a battu des Tongres, Haselt ! » Et pour bien préciser les choses, Arne ajoutait avec son bel accent : « Gagner contre Nelo, on pouvait dire que... Mais ici, deux succès en suivant, ce n'est plus de la chance. »

Confiant avant le début du match (« On va sortir nos tripes et

mettre le bordel dans ces play-off... »), Allan Cuervo-Corte était radieux au coup de sifflet final : « On a remis les mêmes ingrédients que contre Nelo : de l'envie, du mental. » Sorcier l'entraîneur français ? « Non : conscient du groupe et de ses forces. Pour le reste, de bons choix tactiques. Mais ça, c'est mon job... »

Régis Lambert étant blessé pour trois semaines (déchirure à la cuisse) et pour ne pas déforer la LFH en lui prenant Louis Denays, Allan Cuervo-Corte avait appelé en doublure Baptiste Destrebecq, un jeune Vallois venu des moins de 18 qui a connu sa minute de gloire au sein de cet Estu souverain. « Ça donne envie de continuer... » Et comment, donc !

Encore une bonne nouvelle pour terminer : convoité par Nelo, Brice Lachal a ressigné à l'Estu. ■

Black Saturday pour la famille Mathijs

● Marc FION

Pour le retour aux sources de Gert-Jan, la famille Mathijs s'était déplacée en convoi.

Ancien mentor local, Robin, le patriarche, s'en revenait d'Anvers où avec son équipe d'Izegem il s'était incliné (37-25) face à Sasja 2. « Et c'est fini pour nous : on descend de Nationale II en Régionale. L'an dernier, nous avons été champions et étions montés. C'est un aller et retour comme le font la plupart des équipes à ce niveau. Durant l'entresaison, on n'a pas pu se renforcer. C'est une déception, mais je reste là. Je veux aider les jeunes



Gert-Jan Mathijs et les siens n'ont pas pu repousser efficacement les assauts des Tournaisiens.

qui travaillent beaucoup... »

« Un sacré bazar... »

Après la défaite de Gert-Jan Mathijs, Robin la jouait sympa. La moustache frisottante, il lâchait : « C'est bien, c'est l'Estu qui gagne ! »

Gert-Jan, par contre, buvait, lui, la soupe à la grimace. Réfugié sur le banc au terme de la rencontre, il avait le regard vide. Il était revenu au hall des sports avec la détermination de vaincre ses anciens coéquipiers : « Mais Tournai a fait un beau match. Nous, on rentre bien dans la rencontre ; puis l'Estu a coupé notre rythme. Il nous a beaucoup perturbés avec ses attaques pla-

cées. Il trouvait tout le temps la bonne solution. Et on s'est retrouvé à devoir courir après le score. Je savais que ce serait compliqué mais en plus on s'est heurté à une vague positive chez nos rivaux, celle où tout réussit. Arne a aussi signé un très bon match dans les buts. Chez nous, beaucoup de gars n'évoluaient pas à leur niveau. Pourtant, l'on sait que venir à l'Estu n'est jamais facile. Toutes les équipes de N1 vous le diront... »

« Voilà maintenant Tournai seul en tête. Ces play-off deviennent plus ouverts que jamais... On peut dire que l'Estu a mis un sacré bazar dans ce tour final. » ■